



COMMENT LES JEUNES DU CANADA PERÇOIVENT-ILS LES CARRIÈRES DANS LES MÉTIERS?

La formation en apprentissage est importante pour créer une main-d'œuvre bien instruite et hautement qualifiée, et constitue un élément de grande valeur pour l'éducation postsecondaire au Canada. Cependant, bien que les inscriptions aux programmes d'apprentissage aient plus que doublé depuis 2000¹, le nombre d'étudiantes et étudiants qui décident de poursuivre une formation en apprentissage demeure faible comparativement à celui des autres programmes postsecondaires. Plus spécialement, les effectifs dans les collèges et universités publics du Canada s'élevaient, en tout, à un peu plus de deux millions d'étudiantes et étudiants en 2016-2017², alors que le nombre total d'étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes d'apprentissage était d'environ 406 000³. En outre, les taux d'achèvement des études représentent aussi un problème. Selon un rapport de Statistique Canada publié en 2018⁴, parmi les personnes qui se sont nouvellement inscrites à l'un des 19 programmes d'apprentissage en 2010, seulement 20 p. 100 ont reçu leur certificat pendant la durée habituelle du programme, alors que 39 p. 100 l'ont obtenu sur une période correspondant à une fois et demie la durée habituelle du programme.

Les parties prenantes, comme le personnel éducatif, les membres d'entreprises et de syndicats ainsi que les groupes faisant la promotion de l'équité, ont appuyé le déploiement d'efforts plus soutenus pour promouvoir la formation en apprentissage comme parcours postsecondaire menant à des carrières hautement valorisées, satisfaisantes et bien rémunérées (Forum canadien sur l'apprentissage [FCA], 2013). Même si les parcours en formation d'apprentissage offrent des perspectives de carrières prometteuses, et malgré la demande apparente en matière de travailleuses et travailleurs de métier, une proportion relativement faible de jeunes du Canada manifeste le désir d'entreprendre des carrières dans les métiers.

¹ Statistique Canada. « Indicateurs de parcours et de gains chez les apprentis inscrits au Canada », *Le Quotidien*, 5 décembre 2018, composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 2018. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/181205/dq181205b-fra.pdf?st=0cFWn_5V (consulté le 10 octobre 2019).

² Statistique Canada. « Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2016-2017 », *Le Quotidien*, 28 novembre 2018, composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 2018. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/181128/dq181128c-fra.pdf?st=jxYUuUB> (consulté le 10 octobre 2019).

³ Statistique Canada. « Indicateurs de parcours et de gains chez les apprentis inscrits au Canada », *Le Quotidien*, 5 décembre 2018, composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 2018. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/181205/dq181205b-fra.pdf?st=0cFWn_5V (consulté le 10 octobre 2019).

⁴ Ibid.

Les raisons de ces réticences ont été étudiées et documentées, et les données empiriques et anecdotiques indiquent qu'elles pourraient s'expliquer par l'attitude à l'égard des métiers (FCA, 2013; Compétences Canada et FCA, 2004). Plus spécialement, le FCA (FCA, 2013), qui travaille à cerner certains des grands défis liés au recrutement des jeunes dans les métiers, maintient que les jeunes ont toujours une perception négative des métiers, principalement parce qu'ils n'ont pas accès à de l'information juste. De plus, l'organisme est d'avis que le personnel éducatif et les conseillères et conseillers en orientation sont réticents à fournir de l'information sur les métiers aux élèves et à leur famille. Enfin, il pointe aussi du doigt le grand public et les médias qui, selon lui, perpétuent les mauvaises impressions et les stéréotypes et ne font pas valoir les contributions que les gens de métier apportent à l'économie et à la société.

Pour mieux comprendre les perceptions des jeunes à l'égard des carrières dans les métiers spécialisés, un questionnaire de cinq minutes comprenant six questions concernant les aspirations, les perceptions, la sensibilisation, l'exposition et d'autres aspects liés aux carrières dans les métiers a été inclus comme option du Canada dans le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2015. Le PISA 2015 marquait la deuxième participation des élèves de 15 ans du Canada au questionnaire, lequel avait été soumis dans les provinces suivantes : Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Saskatchewan et Colombie-Britannique. Le présent numéro de *L'évaluation... ça compte!* résume les principales conclusions de ce questionnaire. Il explore le niveau d'intérêt des élèves du secondaire pour entreprendre des carrières dans les métiers; la façon dont ils ont découvert ces métiers; leurs perceptions des emplois dans les métiers spécialisés; et l'influence des parents. Une analyse plus détaillée de ce questionnaire a été préparée par Emploi et Développement social Canada (EDSC) et est disponible sur demande⁵.

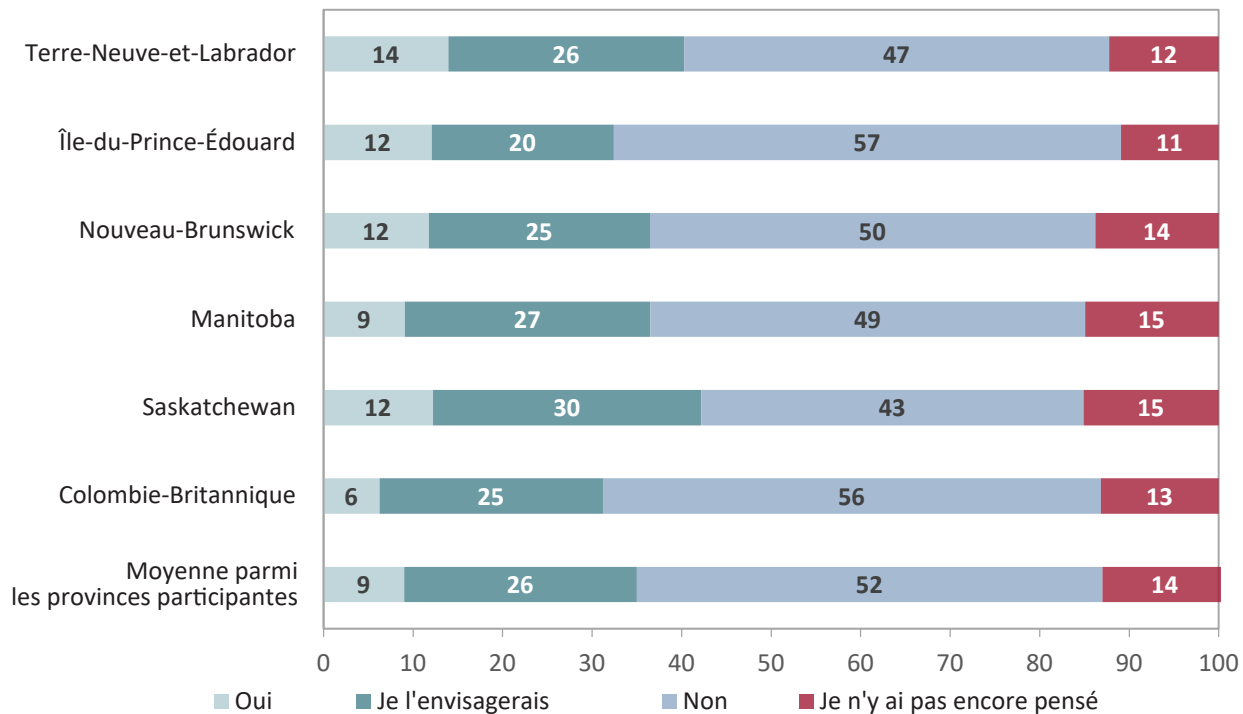
Moins de 10 p. 100 des élèves de 15 ans ont l'intention de faire carrière dans les métiers

En moyenne parmi les provinces participantes, lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de faire carrière dans les métiers, les élèves de 15 ans du Canada ont fait part d'un faible niveau d'intérêt pour de tels parcours professionnels. Ainsi, 9 p. 100 des élèves ont signalé qu'ils avaient l'intention de faire carrière dans les métiers, alors que 52 p. 100 ont indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de le faire. Près de 40 p. 100 des élèves étaient indécis, 26 p. 100 d'entre eux ayant indiqué que, même s'ils n'avaient pas l'intention de faire carrière dans les métiers, ils l'envisageraient tout de même. Enfin, 14 p. 100 des élèves ont indiqué qu'ils n'y avaient pas encore pensé.

Parmi les provinces participantes, la proportion d'élèves qui avaient l'intention de faire carrière dans les métiers allait de 6 p. 100 en Colombie-Britannique à 14 p. 100 à Terre-Neuve-et-Labrador, alors que la proportion d'élèves qui l'envisageraient allait de 20 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard à 30 p. 100 en Saskatchewan (figure 1). En comparaison, la proportion d'élèves qui n'avaient pas l'intention de faire carrière dans les métiers allait de 43 p. 100 en Saskatchewan à 57 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard.

⁵ Deussing, Marie-Anne. *Attitudes and perceptions of Canadian youth towards careers in the trades: Results from the 2015 Programme for International Student Assessment (PISA)*, Gatineau, QC, Emploi et Développement social Canada, 2018.

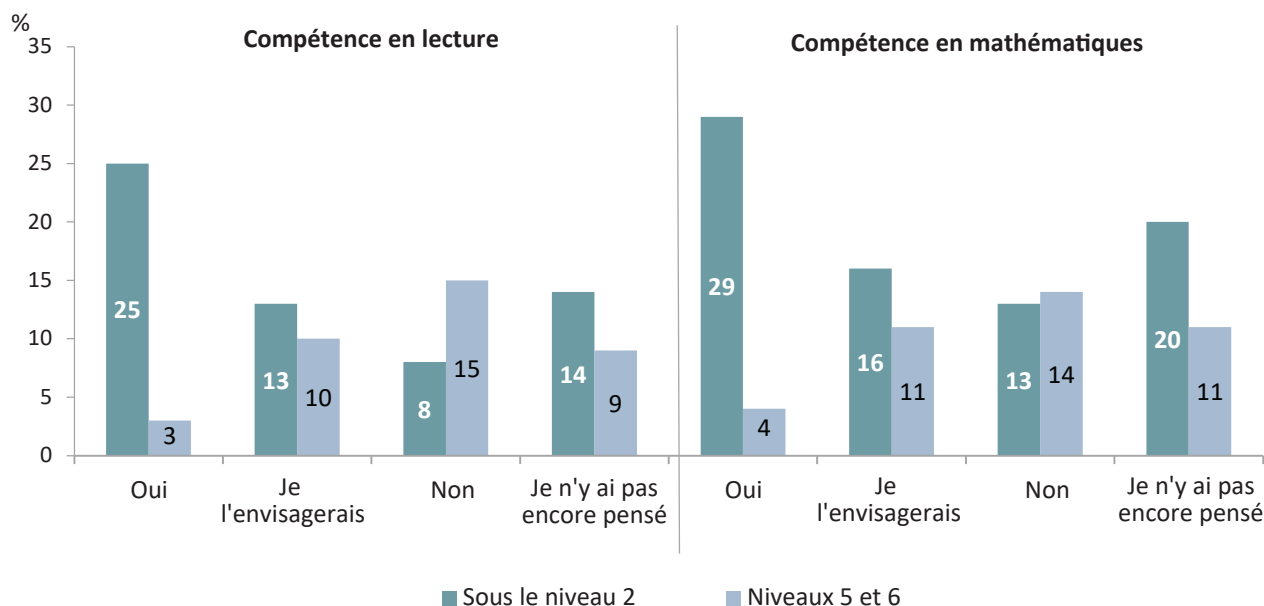
FIGURE 1 Proportion d'élèves de 15 ans qui ont l'intention de faire carrière dans les métiers



Parmi les élèves qui ont l'intention de faire carrière dans les métiers, un sur quatre n'a pas atteint le niveau de compétence de base en lecture, alors que près de trois sur 10 n'ont pas atteint le niveau de compétence de base en mathématiques

Plusieurs rapports ont indiqué que les compétences essentielles, comme la littératie et la numératie, sont des variables explicatives de la réussite dans les métiers spécialisés (FCA, 2009). Les résultats de l'évaluation en lecture et en mathématiques du PISA peuvent fournir de l'information utile sur les compétences essentielles que possèdent les élèves de 15 ans qui ont l'intention de faire carrière dans les métiers. Plus spécialement, le PISA donne des niveaux de référence utiles mettant en relation un éventail de scores et des niveaux de connaissances et d'habiletés mesurés au moyen de l'évaluation. Par exemple, le rendement des élèves en mathématiques est décrit au moyen de sept différents niveaux de compétence : sous le niveau 1 (le niveau le plus faible), et du niveau 1 au niveau 6 (le niveau le plus élevé). En lecture, les scores sont représentés sur une échelle divisée en huit différents niveaux de connaissances et d'habiletés : sous le niveau 1b (le niveau le plus faible), niveau 1b, niveau 1a et niveau 2 à niveau 6 (le niveau le plus élevé). Pour les deux domaines, l'OCDE considère le niveau 2 comme le niveau de compétence de base requis pour pouvoir participer pleinement à la société moderne (OCDE, 2016).

FIGURE 2 Compétence en lecture et en mathématiques des élèves qui ont l'intention de faire carrière dans les métiers



Parmi les élèves du Canada qui avaient l'intention de faire carrière dans les métiers en 2015, 25 p. 100 d'entre eux n'ont pas atteint le niveau de compétence de base en lecture, et 29 p. 100 d'entre eux n'ont pas atteint le niveau de compétence de base en mathématiques, comparativement à 8 p. 100 et 13 p. 100, respectivement, parmi les élèves qui n'avaient pas l'intention de faire carrière dans les métiers (figure 2). Parallèlement, parmi les élèves qui avaient l'intention de faire carrière dans les métiers, seulement 3 p. 100 d'entre eux figuraient parmi les plus performants en lecture (niveaux 5 et 6), et 4 p. 100 d'entre eux figuraient parmi les plus performants en mathématiques. En comparaison, 15 p. 100 des élèves qui n'avaient pas l'intention de faire carrière dans les métiers figuraient parmi les plus performants en lecture, et 14 p. 100 d'entre eux figuraient parmi les plus performants en mathématiques.

Caractéristiques des élèves qui ont l'intention de faire carrière dans les métiers

Au Canada, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'avoir l'intention de faire carrière dans les métiers. En 2015, 2 p. 100 des filles ont indiqué qu'elles avaient l'intention de faire carrière dans les métiers; 17 p. 100 ont indiqué qu'elles l'envisageraient; et plus des deux tiers (68 p. 100) ont indiqué qu'une carrière dans les métiers ne les intéressait pas. Pour les garçons, 15 p. 100 ont indiqué qu'ils avaient l'intention de faire carrière dans les métiers; 36 p. 100 ont indiqué qu'ils l'envisageraient; et 36 p. 100 ont indiqué qu'une telle carrière ne les intéressait pas.

Des écarts ont également été observés parmi les différents groupes d'immigrantes et immigrants. Plus spécialement, les élèves non immigrants étaient plus susceptibles que les élèves immigrants d'avoir l'intention de faire carrière dans les métiers, 10 p. 100 des élèves non immigrants ayant l'intention de le faire comparativement à 5 p. 100 pour les élèves immigrants de première et de deuxième génération⁶. Parallèlement, moins d'élèves non immigrants (51 p. 100) ont indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de faire carrière dans les métiers, par rapport aux élèves immigrants de première génération (56 p. 100), bien qu'aucun écart statistiquement significatif n'ait été observé par rapport aux élèves immigrants de deuxième génération. Aucun écart statistiquement significatif n'a été observé dans la proportion d'élèves qui envisageraient de faire carrière dans les métiers parmi les différents groupes d'immigrantes et immigrants.

⁶ Pour le PISA, le statut d'immigrante ou immigrant des élèves est indiqué en utilisant trois catégories : les élèves non issus de l'immigration (ceux dont au moins un des parents est né dans le pays de résidence), les élèves de première génération (ceux qui, comme leurs parents, ne sont pas nés dans le pays de résidence) et les élèves de deuxième génération (ceux qui, contrairement à leurs parents, sont nés dans le pays de résidence).

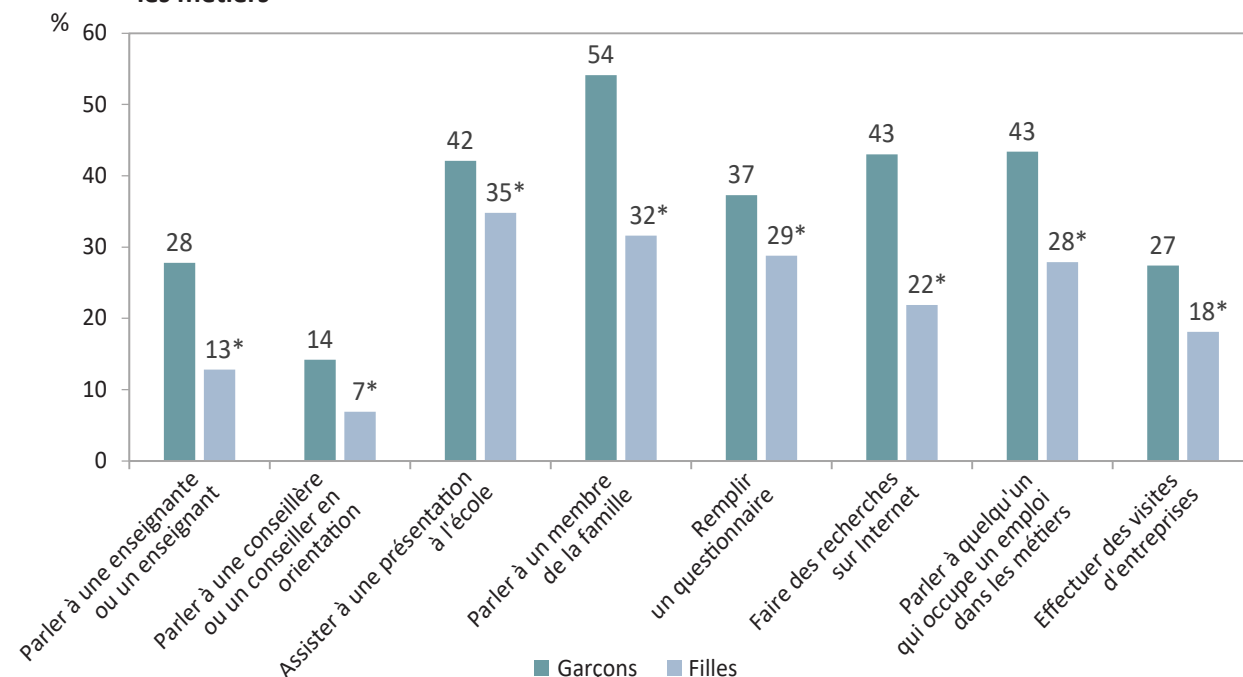
Dans le questionnaire de l'enquête sur l'attitude des jeunes à l'égard des métiers (YATT), il était demandé aux élèves de préciser s'ils avaient consulté différentes sources d'information sur une future carrière ou un futur emploi dans les métiers et, le cas échéant, quelles étaient ces sources. Les choix de sources d'information présentés aux élèves étaient les suivants : une enseignante ou un enseignant, une conseillère ou un conseiller en orientation, des membres de la famille, un questionnaire sur les centres d'intérêt et les aptitudes, Internet, une personne qui occupe un emploi dans les métiers, des visites d'entreprises et une présentation ou un cours à l'école sur les métiers.

Dans l'ensemble, 72 p. 100 des élèves des provinces participantes du Canada ont indiqué avoir recherché de l'information sur les emplois dans les métiers, les proportions allant de 65 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard à 77 p. 100 en Saskatchewan. Les résultats montrent que la source d'information la plus populaire consultée par les élèves de 15 ans était les membres de leur famille (43 p. 100); elle est suivie d'une présentation ou d'un cours à l'école sur les métiers (38 p. 100) et d'un échange avec une personne qui occupe un emploi dans les métiers (36 p. 100). Les enseignantes et enseignants ainsi que les conseillères et conseillers en orientation ont été les sources d'information sur les métiers les moins consultées (avec 20 p. 100 et 11 p. 100, respectivement).

Les élèves qui ont indiqué avoir consulté des sources d'information sur les carrières dans les métiers ont obtenu en moyenne des scores moins élevés dans les évaluations du PISA en lecture et en mathématiques, par rapport aux élèves qui n'en consultaient pas. Une disparité particulièrement importante a été observée entre les élèves qui ont parlé à leur enseignante ou enseignant ou à une conseillère ou un conseiller en orientation et ceux qui ne l'ont pas fait, ce qui laisse croire que les discussions que ces professionnelles et professionnels ont avec les élèves au sujet des carrières dans les métiers se déroulent en grande partie avec les élèves qui ont des compétences inférieures.

Les garçons sont plus susceptibles que les filles de rechercher de l'information sur les carrières dans les métiers, 80 p. 100 des garçons ayant indiqué avoir consulté au moins une des sources d'information, comparativement à 65 p. 100 des filles. La source d'information la plus consultée chez les garçons est un membre de la famille (54 p. 100), alors que pour les filles il s'agit d'une présentation ou d'un cours à l'école sur les métiers (35 p. 100) [figure 3].

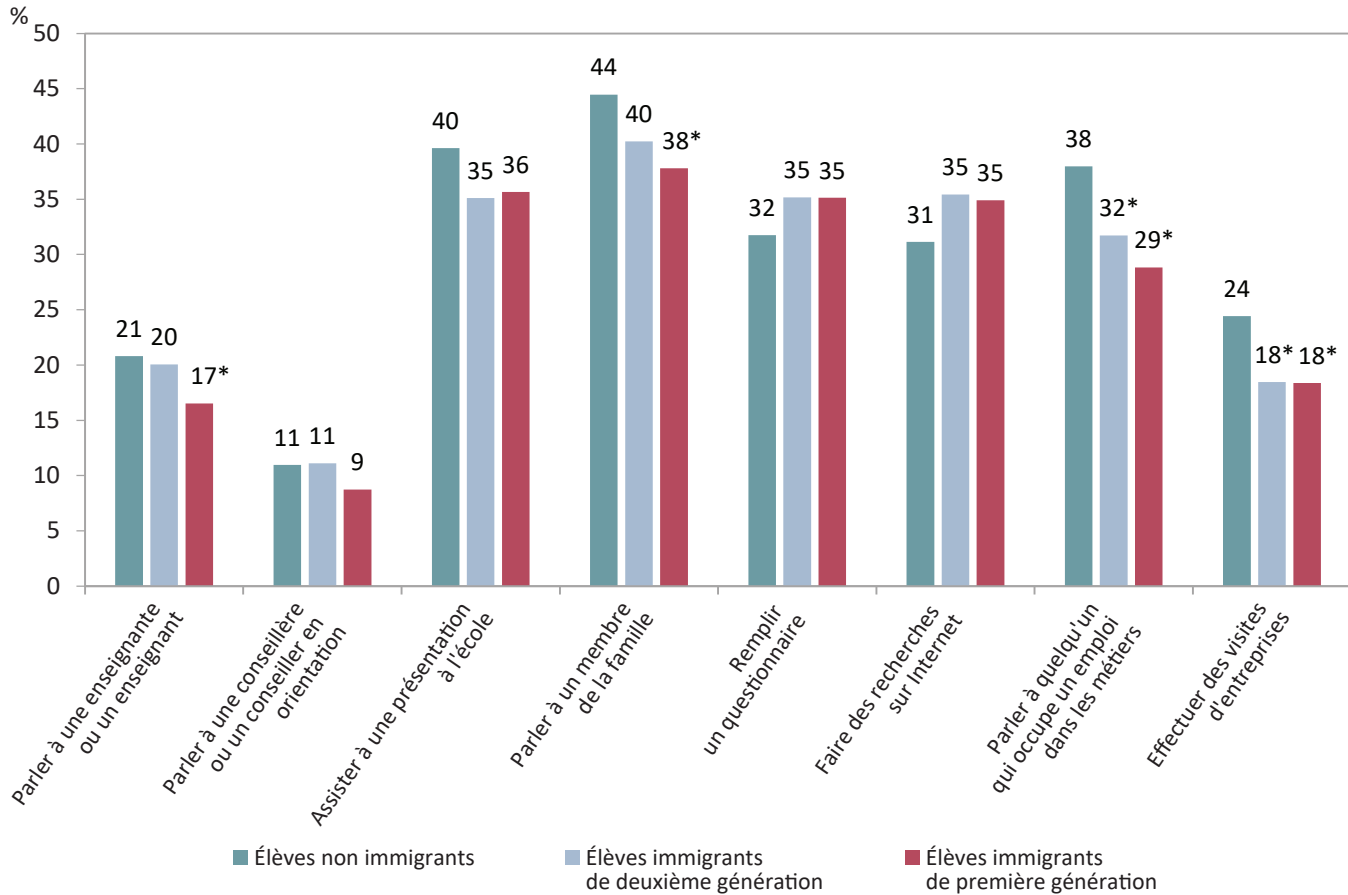
FIGURE 3 Proportion de garçons et de filles qui ont consulté différentes sources d'information sur les carrières dans les métiers



Remarque : Les écarts statistiquement significatifs au seuil de 5 p. 100 sont identifiés au moyen d'un astérisque (*).

Les élèves immigrants sont aussi susceptibles que les élèves non immigrants de rechercher de l'information sur les carrières dans les métiers, bien que certaines différences aient été observées entre les groupes d'immigrantes et immigrants en ce qui a trait aux sources d'information consultées (figure 4). Plus spécialement, par rapport aux élèves non immigrants, une plus faible proportion d'élèves immigrants de première et de deuxième génération a parlé à quelqu'un qui occupait un emploi dans les métiers ou a visité des entreprises. De plus, une plus faible proportion d'élèves immigrants de première génération a parlé à une enseignante ou un enseignant ou à un membre de leur famille au sujet des carrières dans les métiers, comparativement à leurs pairs non immigrants.

FIGURE 4 Proportion d'élèves qui ont consulté différentes sources d'information sur les carrières dans les métiers, selon le statut d'immigrant



Remarque : Les écarts statistiquement significatifs en ce qui a trait aux élèves non immigrants au seuil de 5 p. 100 sont identifiés au moyen d'un astérisque (*).

Perception des jeunes du Canada concernant les carrières dans les métiers

Afin de mieux comprendre comment les jeunes du Canada perçoivent les carrières dans les métiers, on a demandé aux élèves s'ils étaient « tout à fait d'accord », « d'accord », « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord » avec un certain nombre d'énoncés concernant le salaire, les exigences en matière de formation, les possibilités d'emploi et la nature du travail dans les métiers. Dans l'ensemble, les élèves du Canada ont une perception positive des emplois dans les métiers. Près des trois quarts des élèves (73 p. 100) sont d'accord avec l'énoncé selon lequel une carrière dans les métiers offre un bon salaire; près de la moitié (49 p. 100) ont indiqué qu'ils aimeraient l'aspect physique du travail dans les métiers; presque tous (92 p. 100) sont d'accord avec l'énoncé selon lequel un emploi dans les métiers exige une combinaison de connaissances et d'activités pratiques; et plus des deux tiers (68 p. 100) sont d'accord avec l'énoncé selon lequel les métiers présentent de bonnes possibilités d'emploi pour les femmes.

Un élève sur deux (50 p. 100) est d'avis qu'il y a pour lui de bonnes possibilités d'emploi dans les métiers, et 72 p. 100 des élèves sont d'avis que les gens qui ont de bons résultats scolaires s'orientent vers un emploi dans les

métiers. Environ un élève sur quatre (24 p. 100) trouve qu'un emploi dans les métiers est trop exigeant sur le plan physique.

À l'échelle des provinces individuelles, et comparativement aux autres provinces participantes, une plus faible proportion d'élèves de la Colombie-Britannique est d'accord avec les énoncés selon lesquels une carrière dans les métiers offre un bon salaire (70 p. 100), ils aimeraient l'aspect physique du travail associé aux emplois dans les métiers (43 p. 100) et les métiers présentent de bonnes possibilités d'emploi pour les femmes (63 p. 100). En même temps, la Colombie-Britannique avait la plus grande proportion d'élèves qui convenaient qu'un emploi dans les métiers exige une combinaison de connaissances et d'activités pratiques (93 p. 100). En outre, une plus grande proportion d'élèves de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba et de la Saskatchewan, par rapport aux autres provinces participantes, est d'accord pour dire qu'une carrière dans les métiers offre un bon salaire (75 p. 100, 77 p. 100 et 76 p. 100, respectivement), qu'ils aimeraient l'aspect physique du travail associé aux emplois dans les métiers (55 p. 100, 53 p. 100 et 57 p. 100, respectivement) et que les métiers présentent de bonnes possibilités d'emploi pour les femmes (79 p. 100, 70 p. 100 et 73 p. 100, respectivement). Toutefois, dans l'ensemble, une faible variation a été observée entre les provinces, spécialement en ce qui a trait aux proportions d'élèves qui sont d'accord pour dire qu'un emploi dans les métiers exige une combinaison de connaissances et d'activités pratiques, proportions se situant autour des 90 p. 100.

Dans l'ensemble, les garçons ont une meilleure perception des emplois dans les métiers que les filles. Par exemple, 77 p. 100 des garçons conviennent qu'une carrière dans les métiers offre un bon salaire, comparativement à 68 p. 100 des filles. De plus, 64 p. 100 des garçons, contre seulement 34 p. 100 des filles, disent qu'ils aimeraient l'aspect physique du travail associé aux emplois dans les métiers. En outre, 60 p. 100 des garçons sont d'avis que les métiers offrent de très bonnes possibilités d'emploi, comparativement à 40 p. 100 des filles, et deux fois plus de filles (32 p. 100) que de garçons (16 p. 100) sont d'avis qu'un emploi dans les métiers est trop exigeant sur le plan physique. Néanmoins, les filles (75 p. 100) sont plus susceptibles que les garçons (68 p. 100) de convenir que les gens qui ont de bons résultats scolaires s'orientent vers un emploi dans les métiers.

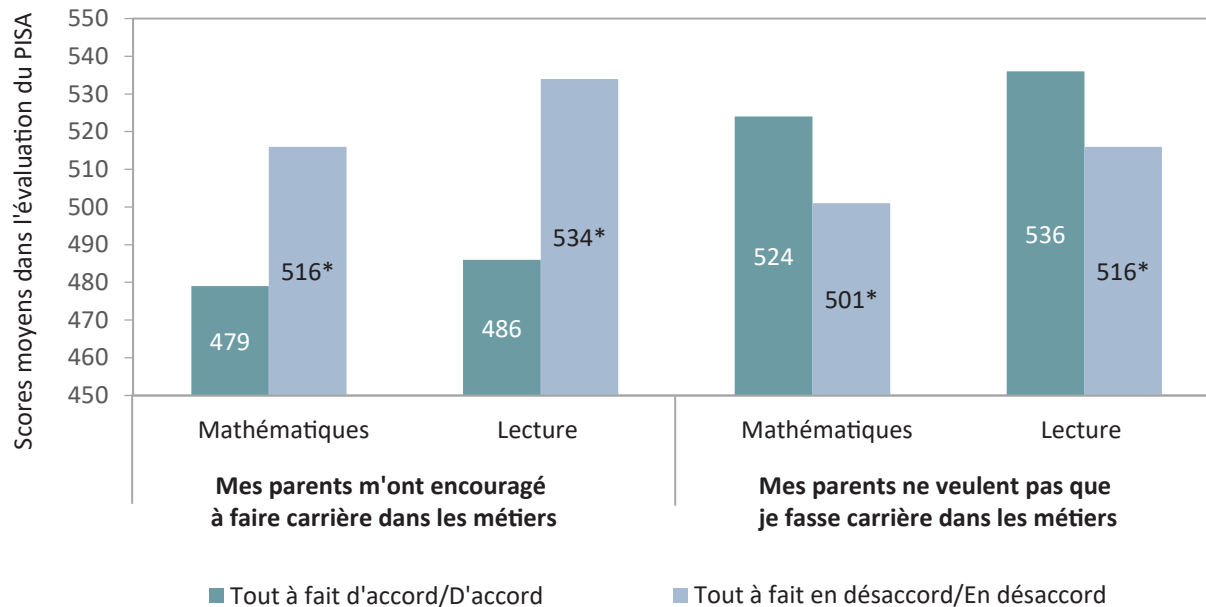
Par ailleurs, les élèves immigrants ont une perception moins positive des emplois dans les métiers que les élèves non immigrants. Par exemple, 52 p. 100 des élèves non immigrants ont indiqué qu'ils aimeraient l'aspect physique du travail associé aux emplois dans les métiers, comparativement à 38 p. 100 des élèves immigrants de deuxième génération et à 42 p. 100 des élèves immigrants de première génération. Une plus forte proportion d'élèves non immigrants (74 p. 100) que d'élèves immigrants de première génération (64 p. 100) convient aussi qu'une carrière dans les métiers offre un bon salaire, bien qu'aucun écart statistiquement significatif n'ait été observé chez les élèves immigrants de deuxième génération. Les élèves non immigrants (52 p. 100) sont aussi plus susceptibles que les élèves immigrants de deuxième et de première génération (43 p. 100 et 44 p. 100, respectivement) de considérer qu'il y a de bonnes possibilités d'emploi dans les métiers.

Conseils des parents aux élèves à propos des carrières dans les métiers

Les parents ont une influence directe sur les jeunes, qui se tournent vers eux pour obtenir des conseils et une orientation sur les questions relatives à l'éducation et à l'emploi. Pour se faire une meilleure idée des conseils que les parents donnent à leurs enfants au sujet des carrières dans les métiers, on a demandé aux élèves s'ils étaient « tout à fait d'accord », « d'accord », « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord » avec les énoncés suivants : « Mes parents m'ont encouragé à poursuivre une carrière telle qu'électricien/électricienne, opérateur/opératrice de grue, plombier/plombière ou mécanicien/mécanicienne » et « Mes parents ne veulent pas que je me dirige vers une carrière telle qu'électricien/électricienne, opérateur/opératrice de grue, plombier/plombière ou mécanicien/mécanicienne ». Près d'un élève du Canada sur quatre (24 p. 100) a signalé que ses parents l'avaient encouragé à faire carrière dans les métiers, alors que la même proportion a indiqué que ses parents ne voulaient pas qu'il fasse carrière dans les métiers.

En outre, les élèves qui ont été encouragés par leurs parents à faire carrière dans les métiers avaient des scores moyens inférieurs en lecture et en mathématiques, par rapport à ceux qui n'ont pas été encouragés par leurs parents à entreprendre une carrière dans ce domaine. Les élèves qui ont été découragés par leurs parents de faire carrière dans les métiers avaient des scores moyens supérieurs en lecture et en mathématiques, par rapport à ceux qui ne l'ont pas été (figure 5).

FIGURE 5 Scores moyens dans le PISA pour les élèves qui ont été encouragés par leurs parents à faire carrière dans les métiers



Remarque : Les écarts statistiquement significatifs au seuil de 5 p. 100 sont identifiés au moyen d'un astérisque (*).

À l'échelle provinciale, la Colombie-Britannique (20 p. 100) affiche la proportion la plus faible d'élèves ayant indiqué que leurs parents les avaient encouragés à entreprendre une carrière dans les métiers, alors que Terre-Neuve-et-Labrador (33 p. 100) avait la plus forte proportion. Parallèlement, Terre-Neuve-et-Labrador (15 p. 100) et la Saskatchewan (18 p. 100) ont obtenu la plus faible proportion d'élèves ayant indiqué que leurs parents ne veulent pas qu'ils se dirigent vers une carrière dans les métiers, alors que la Colombie-Britannique (29 p. 100) a affiché la plus forte proportion.

Dans l'ensemble, les filles (14 p. 100) sont moins susceptibles que les garçons (34 p. 100) d'être encouragés par leurs parents à entreprendre une carrière dans les métiers et plus susceptibles de dire que leurs parents ne veulent pas qu'elles se dirigent vers une carrière dans les métiers (27 p. 100 contre 22 p. 100, respectivement). Qui plus est, les parents d'élèves immigrants sont moins susceptibles d'encourager leurs enfants à entreprendre une carrière dans les métiers et plus susceptibles de les en décourager, comparativement aux parents d'élèves non immigrants. Plus spécialement, 26 p. 100 des élèves non immigrants ont indiqué qu'ils avaient été encouragés par leurs parents à entreprendre une carrière dans les métiers, comparativement à 20 p. 100 des élèves immigrants de deuxième génération et à 18 p. 100 des élèves immigrants de première génération. Par ailleurs, 19 p. 100 des élèves non immigrants ont indiqué que leurs parents ne voulaient pas qu'ils se dirigent vers une carrière dans les métiers, comparativement à 35 p. 100 des élèves immigrants de deuxième génération et à 37 p. 100 des élèves immigrants de première génération.

Même si les emplois dans les métiers comptaient pour 21 p. 100 des emplois totaux en 2018 (Enquête sur la population active, 2018), et bien que cette proportion projetée jusqu'à 2026⁷ semble vouloir demeurer relativement stable, les conclusions de la présente analyse font état, dans l'ensemble, d'un faible niveau d'intérêt des élèves du secondaire pour les carrières dans les métiers dans les provinces canadiennes participantes. Parmi les élèves de 15 ans, moins d'un sur 10 avait l'intention d'entreprendre une carrière dans les métiers en 2015, et environ un sur deux a indiqué qu'une telle carrière ne l'intéressait pas. Les jeunes du Canada qui étaient intéressés par une carrière dans les métiers étaient en grande partie des garçons et des élèves non immigrants. Il s'agissait aussi d'élèves ayant des niveaux moyens inférieurs de compétence en mathématiques et en lecture.

Parallèlement, une proportion relativement faible de jeunes a été encouragée à considérer les métiers spécialisés. Seulement un élève sur quatre a indiqué avoir été encouragé par ses parents à entreprendre une carrière dans les métiers, et moins d'un élève sur cinq a eu une conversation fructueuse avec une conseillère ou un conseiller en orientation ou une enseignante ou un enseignant de son école au sujet des emplois dans les métiers.

Ces résultats laissent croire qu'il faut déployer de plus grands efforts pour fournir de l'information opportune et pertinente concernant les possibilités d'emploi et les salaires dans les métiers spécialisés aux élèves et à leurs parents, plus particulièrement dans les groupes sous-représentés, ainsi qu'aux enseignantes et enseignants et aux conseillères et conseillers en orientation des écoles secondaires, de façon à ce que les élèves perçoivent la formation en apprentissage comme un parcours menant à une bonne carrière. De plus, le fait d'offrir aux élèves des programmes d'apprentissage des possibilités de mettre à niveau leurs compétences, au besoin, au moyen de programmes d'orthopédagogie ou d'autres formes de soutien, les aidera à atteindre le niveau de compétence requis pour terminer avec succès leur programme d'apprentissage.

Note aux lectrices et lecteurs

Le présent article donne un aperçu des résultats du rapport d'EDSC intitulé « Attitudes and perceptions of Canadian youth towards careers in the trades: Results from the 2015 Programme for International Student Assessment (PISA) » (attitude et perception des jeunes du Canada à l'égard des carrières dans les métiers : résultats du PISA 2015) [en anglais seulement]. Pour obtenir un exemplaire du rapport, veuillez communiquer avec M^{me} Marie-Anne Deussing à marianne.deussing@hrsdc-rhdcc.c.ca.

⁷ Emploi et Développement social Canada. Système de projection des professions au Canada (SPPC), 2017. Pour plus d'information sur les projections du SPPC, veuillez consulter <http://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/w.2lc.4m.2@-fra.jsp>.

Bibliographie

- BAIRD, Chardie L., Stephanie W. BURGE et John R. REYNOLDS. « Absurdly ambitious? Teenagers' expectations for the future and the realities of social structure », *Sociology Compass*, vol. 2, n° 3, 2008, p. 944-962.
- FCA. *Il est payant d'embaucher un apprenti : Le calcul du rendement des investissements en formation pour les employeurs de métiers spécialisés au Canada*, Ottawa, Ontario, Centre canadien du marché du travail, 2009.
- FCA. *Youth perceptions of careers in the skilled trades*, 2013.
- FCA. *Member Research Series Apprenticeship Analysis*, Ottawa, FCA, septembre 2013.
- EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL CANADA. *Réussite et résultats d'un programme d'apprentissage et reconnaissance professionnelle*, Gatineau, Québec, 2014. Consulté le 10 octobre 2019 à http://www.red-seal.ca/docms/report-outcomes2014_fra.pdf.
- COMPÉTENCES CANADA et FCA. *Les métiers spécialisés : une carrière pour bâtir ton avenir*, 2004.
- STATISTIQUE CANADA. « Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2016-2017 », *Le Quotidien*, 28 novembre 2018, composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 2018. Consulté le 10 octobre 2019 à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/181128/dq181128c-fra.pdf>.
- STATISTIQUE CANADA. « Indicateurs de parcours et de gains chez les apprentis inscrits au Canada », *Le Quotidien*, 5 décembre 2018, composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 2018. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/181205/dq181205b-fra.pdf?st=0cFWn_5V (consulté le 10 octobre 2019).
- STATISTIQUE CANADA. Enquête sur la population active, décembre (Collection de fichiers de microdonnées à grande diffusion [FMGD]), Ottawa, Ontario, Statistique Canada, Division de la statistique du travail, Initiative de démocratisation des données (IDD), 2018.